

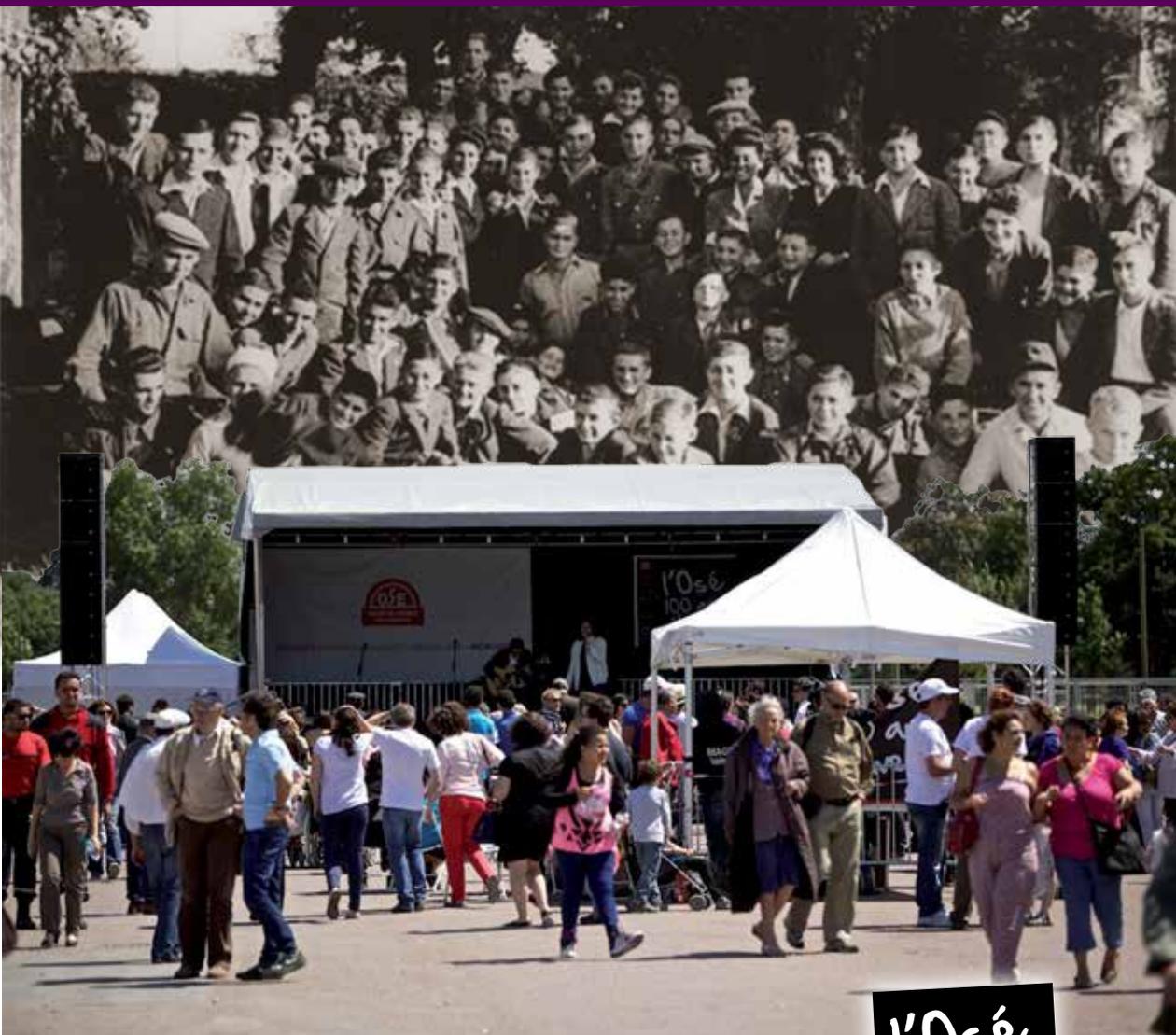


ŌUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 31 novembre-décembre 2012

osmose

le journal de l'association



CENTENAIRE

Bilan et perspectives

ENFANCE

La médecine scolaire :
un bilan positif et une
tâche immense

SUR LE VIF

"Y a de la joie"
au Café des Psaumes

SANTÉ

L'ŌSE à la rencontre
de toujours plus d'usagers

*l'Osé
100 ans
d'avenir*



www.allburotic.fr

PHOTOCOPIEURS - DUPLICOEURS - IMPRIMANTES - INFORMATIQUE - TELECOM...

ALLBUROTIC®

AGENCE PARIS

4 avenue Laurent Cely

92600 Asnières

Tél : 01.42.42.05.00

Fax : 01.42.42.78.66

Email : commercial@allburotic.fr

PASSEZ A LA COULEUR AVEC LA **SHARP** MX 2010

- *20 Pages par minute en noir et couleur.*
- *Recto- verso automatique.*
- *Connexion réseau.*
- *Scanner réseau.*
- *Impression depuis clef USB.*
- *Fax en option.*
- *License SHARPDESK (archivage, PDF, OCR...).*



Prix ALLBUROTIC : à partir de 99€ HT/ mois*

*MX2010 + Capot + connexion, 600 feuilles Location évolutive sur 21 trimestres. Sous réserve d'acceptation du dossier de financement.

PARIS - LILLE - CAEN

WWW.ALLBUROTIC.FR



ÉDITO

Merci !

Chers amis,

Au moment où l'année 2012, année du Centenaire de l'OSE, s'achève, je tenais à remercier chaleureusement toutes les équipes, tant professionnelles que bénévoles, qui se sont mobilisées pour la réussite de cette succession d'évènements.

Partout, à Paris, à Toulouse, à Marseille, à Lyon, dans les pays où l'OSE a été présente (Saint-Petersbourg, Varsovie, Rome...), dans les expositions, les colloques, les moments de convivialité, l'accueil a été formidablement chaleureux.

Nos anciens se sont déplacés nombreux et parfois de très loin (Etats-Unis, Israël, Australie) pour fêter notre Institution. Tous nous ont fait part de leur reconnaissance.

Dans cette réussite qui a dépassé nos rêves les plus fous, je veux tout particulièrement féliciter Roger Fajnzyberg, notre Directeur Général. Ayant été moi-même récemment honoré, au-delà de mon parcours professionnel, au titre de mes fonctions de Président de cette grande Association, je voudrais vous faire partager les paroles que François Hollande, Président de la République, a tenues à mon endroit le 11 novembre dernier, à l'Élysée : « Au-delà de vous, c'est une très belle compagnie humaine que la République salue parce qu'elle a permis de préserver dans les années les plus noires la dignité, parce qu'elle a poursuivi pendant les décennies de la paix cette Œuvre de solidarité, de générosité et d'entraide. Je salue donc, avec gratitude et respect, les 650 salariés et les centaines de bénévoles de l'institution que vous présidez. Grâce à eux, encore aujourd'hui, ce sont plus d'un millier d'enfants qui sont accompagnés, dans vos maisons, 300 familles qui sont soutenues face à l'épreuve de la maladie d'Alzheimer. Et ce sont plusieurs dizaines de personnes handicapées qui sont prises en charge.

Votre Œuvre a une grande histoire, elle a aussi un avenir et nous devons l'assurer. Je crains que votre mission ne soit jamais achevée, c'est ce qui lui donne son sens. Quand nous apprenons que la pauvreté s'installe dans notre pays, s'intensifie, s'élargit, touche de nombreux enfants dans des territoires jusque-là préservés, alors nous sommes conscients que votre Œuvre de secours aux enfants a encore à poursuivre ces missions. »

Cet hommage, vous en êtes toutes et tous également les destinataires, au service d'une grande ambition. Telle est la feuille de route pour le second siècle de vie de l'OSE. Je suis fier de présider cette belle Maison.

Encore bravo à toutes et à tous !

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

Couverture : © OSE



SOMMAIRE

FOCUS SUR ...	4
Le Prix Clin d'œil	4
La Fondation OSE-MES	5
ACTUALITÉS EN IMAGES	6
FÉLICITATIONS	8
DOSSIER : CENTENAIRE, BILAN ET PERSPECTIVES	9
Le centenaire vu par...	10
L'Histoire pour éclairer l'avenir	11
L'exposition sur le sauvetage des enfants	12
Regards croisés sur le handicap	p14
L'OSE : Juive et pleinement ancrée dans la cité	16
ENFANCE	18
Médecine scolaire : un bilan positif et une tâche immense	
RÉSEAUX SOCIAUX	20
HANDICAP	21
SUR LE VIF	22
Y a de la joie au Café des Psaumes	
QUE SONT-ILS DEVENUS ?	23
Jonathan Knafo : De Draveil à Louis Vuitton	
SANTÉ	24
L'OSE à la rencontre de toujours plus d'usagers	
MÉMOIRE	26
Réédition des « Lendemain »	
COMMUNAUTÉS D'ICI ET D'AILLEURS	P28
Lille et sa région	
LIVRE	
Histoire des Justes en France	30
ORGANIGRAMME	31

LA MAIRIE DE PARIS DÉCERNE à l'OSE son prix Clin d'œil

Le 18 octobre dernier, dans le cadre des Trophées Seniors 2012, Liliane Capelle, Adjointe au Maire de Paris, chargée des seniors et du lien intergénérationnel a remis le prix « Clin d'œil » au Centre d'accueil de Jour Edith Krebsdorf de l'OSE pour son atelier culinaire à destination des malades d'Alzheimer.

L'atelier existe depuis deux ans. Son objectif : permettre aux personnes atteintes d'Alzheimer de retrouver et reconstituer leurs souvenirs par le biais des arts de la Table. « *Au début, on travaillait plus sur des recettes d'Europe de l'Est et puis au fur et à mesure, nous nous sommes adaptés au public avec des recettes d'Afrique du Nord* » précise Paul Benadhira, Directeur du centre d'accueil de jour de l'OSE. C'est au cours de la 4e conférence gérontologique de la Ville de Paris qui avait pour thème « *Reconnaissance, le soutien et l'accompagnement des aidants face à la dépendance d'un proche* » que l'OSE a été récompensée. Pour Paul Benadhira et Diana Attia, assistante sociale chargée de la plateforme de répit pour les aidants de l'OSE, ce fut un moment fort en émotion. « *C'est pour nous un véritable encouragement et un point d'appui pour la suite* ». La suite, c'est la publication



du livre de recettes né de l'atelier et beaucoup d'autres projets « *pas seulement à destination des malades mais aussi de leurs aidants* » précise Paul Benadhira. Mise en réseau, aménagement de plage horaire de temps libre, besoin de formation et d'information : peu préparés à la tâche qui les attend, les aidants ont besoin d'être aidés. « *Devenir aidant ne doit pas signifier arrêter de vivre* » explique Paul Benadhira, une phrase pleine de bon sens qui sonnent aussi comme une promesse à l'adresse des usagers des Centres de Jour de l'OSE et de leurs proches.

L'aidant familial est la personne qui vient en aide seul ou en complément de l'aide d'un professionnel, à une personne âgée dépendante ou une personne handicapée de son entourage, pour les activités de la vie quotidienne.

LES AIDANTS EN CHIFFRES :

La France compte environ **3.5 millions** d'aidants familiaux.

60 % d'entre eux sont des femmes.

57 % des aidants ont plus de 50 ans.

1 aidant sur **2** souffre de dépression au bout de 2 à 3 ans.

64 % des aidants familiaux souhaitent un aménagement de leur temps

LA FONDATION OSE-Mémoire, Enfance, Solidarité



Créée en 1998, sous l'égide de la Fondation du judaïsme français, la Fondation OSE – MES a pour objectif de soutenir les projets de développement de l'Œuvre de Secours aux Enfants et de ses partenaires dans les domaines de la mémoire, l'enfance, les personnes âgées, la santé et le handicap. Avec Roger Fajnzylberg, Osmose fait le point sur cette structure qui compte jouer dans les années à venir un rôle majeur dans la vie de l'Institution.

Peu connue, par rapport à l'OSE, la Fondation OSE-MES est amenée dans les années à venir à prendre de plus en plus d'importance. « Elle est habilitée à collecter l'ISF » rappelle Roger Fajnzylberg avant de préciser « Sur les 2 millions d'euros collectés chaque année par l'OSE, 1 600 000 euros proviennent de cette campagne rendue possible grâce à la Fondation ». La difficulté structurelle à décrocher de nouvelles subventions des pouvoirs publics et les besoins toujours plus grands poussent l'OSE à chercher de nouveaux financements. Piste peu explorée par l'OSE : les legs. « Aujourd'hui, dans ce domaine beaucoup reste à faire » explique Roger Fajnzylberg qui compte, dans les mois qui viennent, y consacrer plus de temps. Le leg est la transmission

à titre gratuit d'un ou plusieurs biens du défunt, faite de son vivant par testament. Contrairement à la donation, le leg ne prend effet que lors du décès du donateur. Irrévocable, le leg peut être fait au bénéfice d'une association, à condition qu'elle soit reconnue d'utilité publique ou qu'elle soit une association de bienfaisance. « C'est un travail d'information de long terme que nous comptons accélérer et développer via la Fondation OSE – Mémoire, enfance, solidarité » explique Roger Fajnzylberg.

De plus, l'action de la Fondation OSE-MES ne se limite pas à la France. Elle mène également des actions en partenariat avec des associations sœurs en Israël pour l'enfance et les personnes âgées. En Ukraine, un projet à destination de l'enfance est privilégié. La Fondation OSE-MES organisera au printemps 2013 un dîner caritatif au Sénat.



POUR FAIRE UN DON À LA FONDATION OSE-MES :

Par chèque à l'ordre de « FJF-Fondation OSE-MES » adressé à :
Fondation OSE-MES c/o Fondation du Judaïsme Français,
72 rue de Bellechasse 75007 Paris

Par virement en téléphonant au **01 53 38 20 03**
pour obtenir les coordonnées bancaires de la fondation.

Par virement sur Internet
<http://www.ose-france.org/categories/donations-legs/legs-et-donation/>

Des vacances pour seniors

→ 29 août – 17 septembre



C'est à Pree, un petit village entre Issoudun et Bourges que 8 personnes âgées ont participé au séjour de vacances organisé par Nicole Dubois et l'OSE. Au cours de ces 15 jours, les personnes âgées ont pu suivre des ateliers mémoire, visiter des musées de la région et faire de grandes balades dans le parc boisé entourant la maison qui les accueillait. Lancé en 2009, ce séjour annuel est encadré par des professionnels et des bénévoles. Un moment privilégié qui s'avère pour les seniors un excellent moyen

de socialiser dans un cadre convivial. Grâce à cette initiative, les personnes âgées très diminuées physiquement peuvent bénéficier de vacances, pour leurs proches c'est aussi le moment de marquer une pause salutaire dans un accompagnement quotidien souvent difficile. Si vous êtes intéressés par ces séjours destinés aux personnes, sans troubles et/ou sans déficits cognitifs mais dont l'autonomie physique est (très) diminuée, vous pouvez joindre Nicole Dubois par mail par n.dubois@ose-france.org.

Pierre Joxe à l'OSE

→ 5 octobre 2012

C'est devant une centaine d'étudiants que Pierre Joxe a disserté sur l'évolution du droit des mineurs en France devant les étudiants du Diplôme universitaire Paris Diderot en partenariat avec l'OSE, "Protection de l'enfance. Dans un exposé aussi clair que brillant, celui qui est aujourd'hui Avocat au Barreau de Paris et membre de l'Antenne des mineurs depuis 2010, a défendu son attachement à l'ordonnance de 1945. Votée à la Libération, et bien qu'elle ait été modifiée 34 fois depuis sa création, cette ordonnance qui concerne l'enfance délinquante définit clairement la primauté de l'éducatif sur le répressif. Le système français a fait ses preuves puisque « 80 % des enfants qui passent devant des tribunaux pour enfants ne récidivent pas » a rappelé Pierre Joxe avant de souligner que « la plupart des enfants qui commettent des délits sont des enfants qui souffrent ». « La justice des mineurs est avant tout un travail social » a conclu l'ancien ministre J-F Guthmann a proposé à la promotion 2012 de porter le nom de Gaby Wolf-Cohen, figure historique de l'OSE décédée il y a quelques mois.



L'OSE aux « Rendez-vous de l'Histoire de Blois »

→ 19-21 octobre 2012

Invitée à l'initiative d'Eliane Klein, déléguée du CRIF de la Région Centre du Conseil représentatif des Institutions juives de France (Crif), Katy Hazan Historienne de l'OSE a présenté à un public de grande qualité les débuts de l'organisation



« l'OSE, une Organisation non-gouvernementale au service du peuple juif ». Consacrés cette année aux paysans, « Les rendez-vous de l'Histoire de Blois » est le plus prestigieux rassemblement historique organisé dans l'Hexagone. Créée en 1998, cette manifestation permet aux historiens, chercheurs, universitaires, enseignants du secondaire et amateurs d'Histoire de se retrouver, de débattre autour d'un thème, pour réfléchir aux enjeux de la place et de la transmission de l'Histoire. Pour Katy Hazan, cette première est le début d'une belle histoire : « Elle jette les bases je l'espère d'une prochaine intervention à ce rendez-vous incontournable de l'Histoire ».

Plaque commémorative à Chambéry

→ 12 novembre



Chambéry fut l'une des plaques tournantes du sauvetage des enfants juifs par l'OSE, aidée de la population locale. Le 8 février 1944, tous les membres du Bureau de l'OSE sont arrêtés par les Allemands. Avant d'être personnellement torturé par Aloïs Brunner, Alain Mossé, le directeur a le temps d'avertir René Borel, le trésorier de l'organisation et de demander le démantèlement de toutes les structures. Le 12 novembre dernier la mairie a voulu commémorer cet évènement. Des scolaires avec leurs enseignants sont venus nombreux voir le film sur le sauvetage des enfants commenté par l'historienne Katy Hazan. Puis au pied de l'ancien local de l'OSE, rue Basse du Château dans

le vieux Chambéry, le 1er adjoint de la Ville, Jean-Pierre Ruffié a découvert une plaque commémorative en présence de Jean-François Guthmann, Président de notre institution et d'un public ému. Michaël Freund, le fils de Julius Abrahamer, l'une des personnes arrêtées, termina son discours par ces mots simples et vrais : « pour ce travail de tous les instants, cette résistance dans l'ombre, pour l'abnégation dont ils ont fait preuve, et parce qu'ils ont œuvré pour sauver des enfants, je veux leur dire ici mon admiration et ma reconnaissance. »

JEAN-FRANÇOIS GUTHMANN DÉCORÉ, l'OSE honorée

Le 11 novembre, après la cérémonie à l'Arc de Triomphe, pendant laquelle la France a rendu hommage aux soldats tués au cours de leurs services en Afghanistan, le Président de la République François Hollande a remis au président de l'OSE, Jean-François Guthmann la Légion d'Honneur. Un moment fort en émotion pour lui, ses proches mais aussi l'ensemble de l'Institution.



Jean-François Guthmann a été décoré avec quatre héros de la Résistance : Marie-José Chombart de Lauwe et Pierre Daix élevés à la dignité de Grand Croix. Daniel Cordier et Andrée Gros ont de leurs côtés été faits Grands Officiers. Elevé au rang d'Officier de la Légion d'Honneur, Jean-François Guthmann était entouré de sa famille. Etaient également présents Richard Prasquier, président du Conseil représentatif des Institutions juives de France (CRIF), David de Rothschild, Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Haïm Korsia, aumônier géné-

ral israélite des armées et de l'École polytechnique, François Drouin, PDG d'Oséo, Jean-François Girard, Président du PRES « Université Paris Cité » et Roger Fajnzylberg, Directeur général de l'OSE. A cette occasion, Richard Prasquier, président du CRIF a déclaré : « Il était beau de voir mis en valeur au plus haut niveau le rôle essentiel de l'OSE dans le sauvetage des enfants Juifs, dans le soutien des orphelins juifs après la Guerre et dans toutes ses activités médico-sociales à l'heure actuelle. Nous adressons nos compliments et notre amitié à Jean-François Guthmann et à son équipe, dont l'activité honore le judaïsme français ». Après avoir rappelé le parcours de J-F Guthmann, François Hollande a rendu un vibrant hommage à l'OSE. « Au-delà de vous, c'est une très

belle compagnie humaine que la République salue parce qu'elle a permis de préserver dans les années les plus noires la dignité. Je salue donc, avec gratitude et respect, les 650 salariés et les centaines de bénévoles de l'institution que vous présidez ». Le chef de l'Etat a poursuivi : « Grâce à eux, encore aujourd'hui, ce sont plus d'un millier d'enfants qui sont accompagnés, dans vos maisons, 300 familles qui sont soutenues face à l'épreuve de la maladie d'Alzheimer. Et ce sont plusieurs dizaines de personnes handicapées qui sont prises en charge ». Il a conclu : « Votre Œuvre a une grande histoire, elle a aussi un avenir et nous devons l'assurer. Je crains que votre mission ne soit jamais achevée, c'est ce qui lui donne son sens ». Un message en forme d'encouragement entendu par tous.



CENTENAIRE DE L'OSE :

bilan et perspectives

Lancées en décembre 2011 à Saint-Petersbourg sur les lieux de la naissance de l'OSE il y a un siècle, les festivités du centenaire touchent à leurs fins. L'occasion pour nous de dresser le bilan d'une année de rendez-vous, d'événements, d'émotions mais aussi de réflexions qui ont permis à notre institution de raconter son histoire, de rencontrer de nouveaux publics et de jeter les bases de son travail pour les années à venir.

Placé sous le haut-patronage des deux Présidents de la République qui se sont succédés, soutenu par de nombreux Ministères et plusieurs grandes entreprises ainsi que la Ville de Paris, la Région Ile-de-France, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Fondation Bettancourt-Schueller et l'Union européenne, le centenaire de l'OSE a également permis de mieux faire connaître le travail fantastique réalisé chaque jour dans les domaines de l'enfance, la santé, le handicap, la dépendance et la mémoire. Aujourd'hui, reconnue d'utilité publique et interlocuteur privilégié des pouvoirs publics, l'OSE a fait un chemin formidable depuis sa création en 1912 par un groupe de médecins juifs russes. Point d'orgue, le rassemblement populaire qui s'est tenu sur la Pelouse de Reuilly le dimanche 1er juillet qui a réuni les enfants cachés, les bénéficiaires de l'OSE, les adolescents des maisons d'enfants mais aussi les anciens salariés. Ce rassemblement auxquels ont participé de nombreuses personnalités a été plus généralement un rendez-vous pour toute la communauté juive. Dans ce dossier, vous trouverez les comptes-rendus des derniers événements autour de la célébration de cet anniversaire unique. Rendez-vous dans 100 ans.

Le centenaire vu par...

JOSÉ AINOZ, réalisateur



« *Une aventure extraordinaire* »

« Mon film *Attention les enfants : les orphelins de la Shoah de Montmorency* m'a permis de découvrir l'OSE, son histoire bien sûr mais aussi le formidable travail accompli aujourd'hui. J'aime l'OSE parce qu'elle s'occupe des enfants juifs mais pas seulement. J'ai souhaité prolongé cette découverte en faisant un film sur le centenaire. Je les ai accompagnés toute cette année. Ce fut une aventure extraordinaire. De Rome à Varsovie en passant par Saint-Petersbourg. J'ai filmé 70 heures de rushes, collecté des dizaines de photos.

Nous travaillons actuellement sur un film qui sera projeté en avril 2013. »

HAÏM KORSIA, Rabbin

« Ce centenaire a montré toute la diversité de l'OSE dans ses actions et l'attachement toujours aussi fort à son élan premier : la santé et la protection de l'enfance. En 100 ans, l'OSE a changé tous ses métiers mais la santé reste au cœur de son action. Elle est là pour retisser des liens et mettre de l'humanité là où il n'y en a plus. Qu'il s'agisse du sauvetage des enfants pendant la guerre ou aujourd'hui du placement, les équipes de l'OSE ont su anticiper les besoins. L'OSE a su réinventer l'avenir. Aider un enfant, soulager une personne atteinte d'Alzheimer et sa famille c'est construire l'avenir ».

« *L'OSE a su réinventer l'avenir* »



ROGER FAJNZYLBURG, Directeur général de l'OSE



« *L'OSE est résolument juive tout en travaillant dans le cadre de la République* »

« Ce centenaire avait plusieurs objectifs. Le premier était bien évidemment de montrer le travail actuel mené par l'association et tous ses professionnels. Le deuxième était de montrer le chemin parcouru qui a fait de nous un acteur reconnu et un partenaire privilégié des pouvoirs publics tout

en affirmant notre identité juive. L'OSE est résolument juive tout en travaillant dans le cadre de la République. Le dernier objectif est de rappeler la richesse de notre histoire non dans un souci seulement historique mais surtout pour construire l'avenir. A tout point de vue, ce fut une réussite »

JEAN-FRANÇOIS GUTHMANN, Président de l'OSE

« Ce fut une année très riche. Il y avait beaucoup d'événements. Mais si je devais retenir un seul événement, ce serait celui du 1er juillet 2012 à la Pelouse de Reuilly. J'avais des craintes et l'affluence – près de 6 000 personnes – a dépassé toutes mes espérances. J'ai aimé le côté champêtre, bon enfant et populaire de cette manifestation qui a réuni les anciens de l'OSE mais aussi les professionnels. Les gens sont venus pour l'OSE et pas pour tel ou tel artiste. Il y a avait bien sûr des personnalités mais elles sont venues en ami et pas pour se produire ».

« *La manifestation du 1er juillet a dépassé toutes mes espérances* »



L'HISTOIRE POUR ÉCLAIRER L'AVENIR :



« Prévenir et guérir dans un siècle de violence : l'Œuvre de Secours aux Enfants par-delà les frontières »

Le 11 juin, s'est tenu dans l'enceinte de l'Ecole Militaire le colloque « Prévenir et guérir dans un siècle de violence : l'Œuvre de Secours aux Enfants par-delà les frontières ». Retour sur un événement qui raconte l'histoire pour mieux préparer l'avenir.



Rafeket
Zalaschik



Alain
Blum



Misha
Mitsel



Nadav
Davidovitch

De 9h30 à 18h00, c'est dans l'amphithéâtre Foch de l'Ecole militaire que près de 200 personnes ont assisté à ce temps fort du centenaire. A la tribune, neuf intervenants de tous horizons se sont succédés pour rappeler des pans entiers de l'histoire de notre institution. Ce colloque organisé en partenariat avec l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales/CNRS a donné la parole à Alain Blum, Directeur du Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-

européen de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales/CNRS, Joseph Zimet, Chargé de mission à la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives au Ministère de la Défense. Michael Beizer, de l'Université Hébraïque de Jérusalem est revenu sur « *L'émergence de l'OSE : contexte historique et idéologie* ». Gary Pozin, professeur du Saint-Peterburg State University of Technology and Design a rappelé qui étaient « *Les fondateurs de l'OSE* ». Présidée par l'historienne Katy Ha-

zan, la session consacrée aux « *Tribulations de l'OSE* » a donné la parole à Rakefet Zalaschik, de la Temple University et Nadav Davidovitch, de l'Université Ben Gourion. Pour comprendre le travail de l'OSE dans les années trente et la montée du nazisme, la session présidée par Catherine Nicault, de l'Université de Reims a réuni : Daniela Gauding, du Centrum Judaicum, Misha Mitsel, responsable des archives de l'American Jewish Joint Distribution Committee et l'historienne Sabine Zeitoun. Cette journée placée sous le signe de la connaissance a permis de mesurer combien de la Russie à Paris, du début du XXe siècle à aujourd'hui, l'OSE a su s'adapter et anticiper pour mieux servir les populations en danger.

L'EXPOSITION SUR le sauvetage des enfants.



Après Paris, Toulouse, Marseille et Lyon, l'exposition « Sauver les enfants, 1938-1945 » continue son périple. A chaque étape, les visiteurs découvrent les visages et les destins de ces 10 enfants sauvés par l'OSE. Qui étaient-ils ? Quelles étaient leurs vies avant la guerre ? Quels sont les différents acteurs de leurs sauvetages ? Comment ont-ils vécu le retour à la vie parfois sans leurs parents morts dans les camps ? L'exposition répond en images à toutes ces questions. Le 30 mai 2012, l'inauguration à l'espace muséographique Georges Bacrabère de l'Institut Catholique de Toulouse a été chargée d'émotions. Conduite par Jean

Action emblématique de l'histoire de l'OSE, le sauvetage des 5000 enfants juifs arrachés à une déportation certaine a fait l'objet d'un travail unique qui a accompagné ce centenaire de ville en ville. Retour sur une exposition majeure.

François Guthmann, Président et Roger Fajnzyberg, Directeur Général, la cérémonie a réuni Monseigneur Pierre Debergé, Recteur de l'Institut et l'archevêque Monseigneur Robert le Gall. Ont également répondu présents le Rabbin Lévi Matusof, Yvan Levy, Président du FSJU Sud-Ouest, et Nicole Yardéni, Présidente du CRIF régional. Une centaine de personnes ont assisté à cette cérémonie, clôturée par notre ami, Ephraïm Teitelbaum, Délégué Régional du FSJU, qui a transmis les messages de Pierre Izard, président du Conseil Général Haute-Garonne et de Martin Malvy, Président du Conseil régional Midi Pyrénées. Un peu plus tard dans l'après-midi, c'est dans la Salle Gervais du Capitole que Pierre Cohen, le maire de Toulouse a reçu la délégation de l'OSE. Avant de quitter la Ville rose, Jean-François Guth-



« Le 30 mai 2012, l'inauguration à l'espace muséographique Georges Bacrabère de l'Institut Catholique de Toulouse a été chargée d'émotions »

mann et Roger Fajnzyberg ont rendu hommage aux victimes de la tuerie perpétrée le 19 mars dernier en se rendant à l'école Ohr Thora.

« Dix bougies »,
représentant les dix
vies racontées

Le 15 octobre dernier, l'exposition a été inaugurée dans la cité phocéenne en



présence de Jean-François Guthmann, Roger Fajnzylberg, Josette Keisermann, Présidente d'Handicap-Amitié

Culture et de nombreuses personnalités de la communauté juive de la région dont Michèle Teboul, Présidente du CRIF-Marseille-Provence. Daniel Sperling, Adjoint au maire de Marseille et le député Avi Assouly ont avec les 200 personnes présentes bénéficié d'une visite guidée de l'historienne et commissaire de l'exposition Katy Hazan.

Une inauguration qui s'est accompagnée le lendemain d'une conférence. « *Salvage des enfants pendant la seconde guerre mondiale* » a réuni de nombreuses personnalités de marque comme le pédopsychiatre Boris Cyrulnik auteur de « *Salve-toi, la vie t'appelle* » (Ed. Odile Jacob), Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp

des Milles – Mémoire et Education, Édouard Robberrechts, Directeur de l'Institut Inter-universitaire d'Étude et de Culture Juive, Nicole Horschowski, Médecin-Chercheur qui a beaucoup travaillé sur l'histoire de l'OSE à Marseille. A Paris, l'exposition a fait l'objet d'un dispositif particulier. Pour raconter ces histoires individuelles imbriquées dans la grande Histoire, un espace placé dans l'obscurité a été mis en place. « Dix bougies », représentant les dix vies racontées sont placées au centre de l'espace et l'illuminent. Chaque bougie éclairée de l'intérieur met en valeur, par l'image et le texte placé à sa surface, le témoignage d'un enfant caché et sauvé. Chaque cylindre lumineux raconte l'organisation et les réseaux de l'OSE, ainsi que les aides de toutes sortes, individuelles et collectives.

L'exposition "Sauver les enfants, 1938 - 1945" est attendue en 2013 à Montpellier, Nice, Strasbourg, Lille et Bordeaux. Retrouvez les prochaines dates sur www.ose-france.org

REGARDS CROISÉS SUR LE HANDICAP : L'OSE incite à la réflexion et donne le ton

Du 17 au 19 octobre dernier, s'est tenu à Paris le « 3^e séminaire international de formation de l'OSE : Regards croisés sur le handicap ». Ce séminaire a donné la parole à des salariés de l'OSE mais aussi des professionnels, des familles mais aussi des correspondants européens d'associations autour du handicap.



« Un débat sur l'éthique qui s'est poursuivi autour de trois ateliers sur la politique de la bientraitance, la vie affective et sexuelle des personnes et sur les questions de l'éthique et des droits. »

Témoins, penseurs, spécialistes, politiques, artistes, chercheurs et professionnels : au total une centaine de personnes ont croisé leurs regards, confronté leurs points de vue et réfléchi ensemble avec un seul souci : L'Humain. Ces 3 jours de réflexion ont donné la parole à tous. Des correspondants de l'OSE en provenance de Russie, d'Angleterre, d'Allemagne avaient même fait le déplacement pour l'occasion. Toujours à l'écoute des souffrances individuelles des handicapés et de leurs familles, l'OSE a construit le programme de ce

séminaire comme les bases de son travail au cours des années à venir en détectant et mettant en œuvre les nouveaux besoins.

De l'éthique à l'art

Premier moment fort, l'ouverture le 17 au matin autour de « *L'éthique et le lien social ? Le handicap dans le regard d'autrui* ». Autour de la table : le Dr Elisabeth Zucman, Présidente honoraire du groupe Polyhandicap France, Antoine Lazarus, Professeur de santé publique et médecine sociale, Arnold Munich, Pédiatre, Généticien

et Gilles Bernheim, Grand Rabbin de France Gilles Bernheim dont l'intervention a été particulièrement applaudie. Un débat sur l'éthique qui s'est poursuivi autour de trois ateliers sur la politique de la bientraitance, la vie affective et sexuelle des handicapés et sur les questions de l'éthique et des droits. Loin d'être théorique, la journée a laissé une large place aux témoignages d'artistes. Ainsi ces derniers ont présenté leurs initiatives. La performance *a capella* de la chorale Turbulences formée par les travailleurs handicapés d'un ESAT a permis à tous de comprendre com-

bien l'art était un formidable vecteur d'intégration et d'accompagnement.

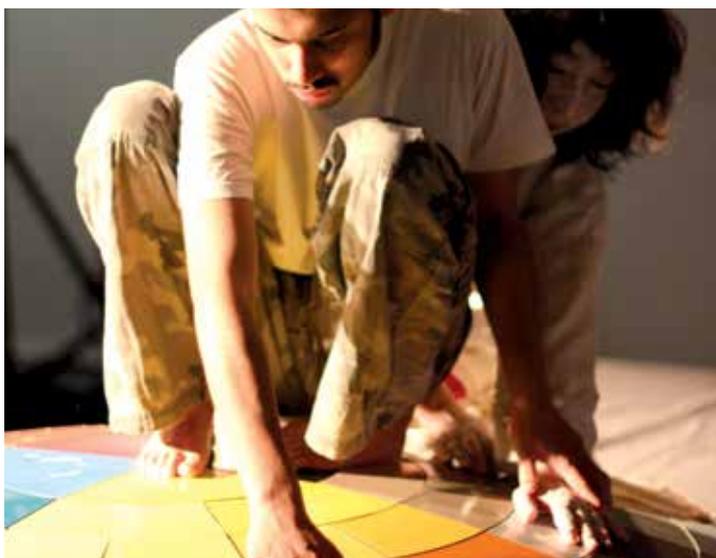
Parcours de vie

La journée du 18 octobre a été consacrée aux étapes de vie avec handicap. Le Docteur Roger Salbreux pour la petite enfance, une association de Saint-Petersbourg qui vient en aide aux enfants, le Dr Guy Gozlan, de l'Association Prépsy pour les adultes, Mme Heyman du CASIP-COJASOR pour les personnes handicapées vieillissantes ont pris la parole avant une après-midi consacrée aux avancées et aux limites des connaissances théoriques ou appliquées dont peuvent ou pourraient bénéficier les personnes handicapées avec le Docteur Patrick Chaltiel pour les handicapés psychiques et le Professeur israélien Amos Korczyn pour les malades d'Alzheimer. En clôture de la journée une table-ronde sur les perspectives internationales a réuni notamment les représentants de Hesed Avraham de la Ville de Saint-Petersbourg, ceux de l'association Chamah (présente en Russie, en Israël, aux Etats Unis).

Pour clôturer ce séminaire de réflexion, l'OSE a décidé de consacrer la journée du 19 octobre à la visite de ses établissements.

DE TRÈS NOMBREUX PARTENAIRES

Près d'une centaine de personnes ont assisté à ces trois jours de réflexion. Parmi eux des représentants de l'Adiam, du Casip-Cojasor, du Fonds social juif unifié (FSJU), du Centre régional d'informations et de prévention du Sida (CRIPS), de l'association « Unir des associations pour développer les solidarités » en Ile-de-France (URIOPSS). Des membres de l'Institut de Pédagogie Curative, de Personimages, d'Établissement social d'aide par le travail (ESAT), de la Maison d'accueil spécialisée (MAS), du Secours catholique et de l'Arche à Paris étaient également présents tout comme ceux de l'Union pour la gestion des Établissements de l'Assurance Maladie l'UGECAM, du Réseau GRETA qui s'engage pour l'égalité des chances et l'insertion des personnes en situation de handicap et de la communauté pour les malades psychiques et leur amis (Cmpa).



FRACTALES FAIT SALLE COMBLE

Le 27 novembre dernier, plusieurs jeunes polyhandicapés accueillis dans les établissements de l'OSE, l'Institut Médico-Educatif Centre Raphaël et la Maison d'Accueil Spécialisée Alain-Raoul Mossé se sont produits sur scène dans « Fractales ». Accompagnés d'un percussionniste du Béjart Ballet de Lausanne, d'une danseuse japonaise de buto, d'une chanteuse lyrique française et d'une danseuse percussive franco-américaine, les jeunes ont proposé au public un spectacle insolite. Développé à la suite d'ateliers depuis 2009, « Fractales » est co - produit avec la Maison des Métallos.

L'OSE : Juive et pleinement ancrée dans la Cité

Le 18 octobre, le colloque « Une spécificité à l'épreuve des politiques sanitaires et sociales : L'Œuvre de Secours aux Enfants en France, 1934-1991 » s'est tenu dans l'Hémicycle du Conseil régional d'Ile-de-France. Organisé par l'OSE et le CIRCEFT (Centre interdisciplinaire de recherche « culture, éducation, formation, travail), ce colloque a permis de redécouvrir la place de l'OSE dans l'Histoire de la société française.

Dans son discours inaugural, Romain Lévy, Adjoint au Maire de Paris chargé de la Protection de l'Enfance et Conseiller de Paris et du 6^e arrondissement a rappelé la riche histoire de notre institution avant de conclure : *« Je suis heureux de trouver dans l'Œuvre de Secours aux Enfants un partenaire associatif à la fois innovant dans ses pratiques et soucieux de transmettre aux nouvelles générations une partie de sa mémoire. Une mémoire forgée par le combat pour le progrès sanitaire et social ; une mémoire forgée par le combat pour la vie »*. Le colloque s'est ouvert sur la période de l'entre-deux-guerres. Intitulée *« De la guerre sanitaire dans les maisons d'enfants »*, cette séance a vu débattre l'historien Jean-Christophe Coffin et Christine Garcette du Réseau d'histoire du travail.



« Je suis heureux de trouver dans l'Œuvre de Secours aux Enfants un partenaire associatif à la fois innovant dans ses pratiques et soucieux de transmettre aux nouvelles générations une partie de sa mémoire. »

A la mi-journée, Fouzi Ghlis, de l'Université Paris 8 est revenu sur « *Les sort des*

enfants juifs dans les maisons du Secours National et de l'Entraide Française : « De la clandestinité à la reconnaissance (1941-1949) ».

C'est l'histoire des politiques sanitaires et sociales de notre pays et finalement de la société française qui se dessine

Son confrère Samuel Boussion est quant à lui revenu sur le sujet de « *l'inclusion dans l'idéal des commu-*



nautés et républiques d'enfants ? ». Tout au long des échanges, Katy Hazan, a montré combien elle était la mémoire vive de l'histoire de l'organisation. Lors de la troisième et dernière séance intitulée « *Les nouvelles orientations : le tournant des années 1950 jusqu'au début des années 1990* », sont intervenus l'historien Mathias Gardet, la sociologue Michèle Becquemin, Françoise Cattaneo, ancienne directeur de l'AEMO Ile-de-France, la sociologue Claire Cosée et Sarra Chaïeb. Tout au long de cette journée qui a réuni de nombreux universitaires, c'est bien plus que l'histoire de l'OSE qui a été abordée. En effet, les transformations des structures de l'OSE, l'évolution des savoirs et des méthodes éducatives, les positionne-

ments de l'association face aux enjeux de la communauté juive : C'est l'histoire des politiques sanitaires et sociales de notre pays et finalement de la société française qui se dessine.

Roger Fajnzylberg, Directeur Général de l'Ose : « Je suis très heureux de cette journée »

Pour Jean-François Guthmann, ce fut aussi l'occasion de rappeler que l'histoire de l'OSE pouvait se résumer ainsi : « *de l'innovation toujours, parfois de la prescience* ». En marge des interventions d'universitaires, l'OSE a choisi de donner la parole à de nombreux professionnels qui font vivre au quotidien ses structures. Parmi eux, Joseph Josefsberg, Directeur de la maison d'en-

« Je suis très heureux de cette journée. Nous commençons à reprendre un travail qui est celui de la transmission. Un ensemble de connaissances qu'il faut puiser dans l'histoire »

fant de Taverny, rancine Kosmann, Directrice des services de milieu ouvert de l'OSE mais aussi Eric Gozlan, directeur du Pôle Enfance. La lourde tâche de conclure ce colloque riche de réflexions est revenue à Martine Ruchat, historienne rattachée à l'Université de Genève. A l'issue de cette journée, Roger Fajnzylberg, Directeur Général de notre institution n'a pas caché sa satisfaction. « *Je suis très heureux de cette journée. Nous commençons à reprendre un travail qui est celui de la transmission. Un ensemble de connaissances qu'il faut puiser dans l'histoire* » a-t-il expliqué avant de conclure « *Etre juif, c'est aussi travailler en faveur de la collectivité toute entière* ». Des débats de grande qualité qui feront l'objet très bientôt d'une publication.

MÉDECINE SCOLAIRE : Un bilan positif et une tâche immense

A quelques jours du début du second trimestre scolaire, Osmose a choisi de s'intéresser au service de médecine scolaire de l'OSE. Animée par des professionnels et des bénévoles, l'Unité Edouard Stern est devenue en quelques années un acteur majeur qui fait le lien entre l'école juive et l'institution. Dossier.

Sur l'année scolaire 2011/2012, le service de médecine scolaire de l'OSE a vu 2127 enfants en visite médicale. 569 d'entre eux ont également bénéficié d'une visite dentaire. L'année passée, le service - qui se compose d'un médecin responsable et de 20 médecins et dentistes - a notamment constaté 9 % de retard dans les vaccinations obligatoires (DTP), repéré 72 enfants ayant des déficits visuels méconnus jusqu'alors et repéré 9% des enfants en surpoids sévère. De plus, à l'initiative des équipes du service, 32 bilans orthophoniques pour les classes de primaire et maternelle ont été demandés, 74 enfants ont pu être diagnostiqués de problèmes de la statique rachidienne, de type scoliose ou attitude scoliotique. 6 cas de troubles de

la croissance et de puberté précoce ont été identifiés. Il a également été repéré 20 problèmes sociaux ou familiaux ayant nécessité soit une mise en relation avec les services sociaux communautaires soit une prise de contact avec les familles pour les orienter et guider vers des professionnels de la santé ou du social. Un bilan positif qui dépasse le cadre de la communauté. L'action menée par l'OSE a été retenue par l'Agence régionale pour la Santé d'Ile-de-France (ARS) qui vient de lui octroyer une subvention de 12 500 € pour 2011.

L'Unité Edouard STERN
médecine préventive en
milieu scolaire
Centre Georges Lévy OSE
4 rue Santerre
75012 Paris
0148879130



DR AVIVA STAMAN- MEIMOUN

Médecin
Responsable de
l'Unité Edouard
STERN médecine
préventive en
milieu scolaire

« Les équipes
pédagogiques et
les parents nous
font confiance »

Le Dr Aviva
Meimoun revient
sur le rapport
d'activité 2010-
2011 de ce service
unique dans la
communauté
qui fête cette
année son 21e
anniversaire.

Osmose : Quels sont les principales problématiques que vous notez chez les élèves d'écoles juives ?

A. S-M : Des difficultés d'apprentissage, des maladies chroniques et des troubles sensoriels. Nous mettons beaucoup l'accent sur le dépistage de ces difficultés rencontrées par l'enfant. Il peut s'agir de la dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dyspraxie qui sont des troubles méconnus des équipes pédagogiques et qui sont très handicapants pour l'élève. Il faut aider parents et enseignants à dédramatiser. Il y a quelques années ces enfants étaient encore catalogués cancrès. Depuis 2005 et la loi sur l'intégration du handicap en milieu scolaire, il existe des solutions pour faciliter les aménagements pour ces élèves que cela concerne le matériel, le pédagogique, l'humain (avec l'obtention d'auxiliaire de vie scolaire) ou le temps que ce soit pendant le temps scolaire ou le temps des épreuves. Il y a deux ans au cours d'une visite médicale de 3ème, j'ai rencontré un élève qui présentait des troubles d'élocution associés à une dyslexie. En concertation avec les parents et les pro-

fesseurs, nous avons rempli le dossier pour qu'il bénéficie le jour de l'examen d'un aménagement. Il a obtenu son Brevet des collèges, nous travaillons maintenant sur cet aménagement pour les épreuves anticipées du baccalauréat.

Osmose : Les problématiques rencontrées sont-elles les mêmes que dans le public ?

A. S-M : Oui avec quelques variantes. Concernant le risque d'obésité, les élèves d'écoles juives et publiques présentent les mêmes symptômes. Néanmoins, dans les établissements juifs, on note une tendance au grignotage permanent. Je me suis battue pour que les distributeurs – qui sont d'ailleurs interdits dans les écoles publiques – ne proposent que des boissons sans sucre et des fruits mais il faut régulièrement revenir à la charge. Par ailleurs, si vous prenez les problèmes liés au tabac, à la prise de cannabis, nous allons les rencontrer sur les deux populations mais chez les élèves de la communauté cela interviendra plus tard que chez les jeunes de la moyenne nationale.

Osmose : Qu'en est-il de votre travail en matière de prévention sexuelle ? En école juive cela ne doit pas être simple.

A.S-M : Nous faisons ce travail par des voies transverses même si le propos reste frontal. Avec les filles, on travaille sur l'acceptation de son corps pour faire reculer l'appréhension. Avec les garçons on met l'accent sur l'acceptation de la différence, le respect de l'autre. L'âge aidant les garçons peuvent se montrer un peu macho. On travaille sur le langage.

Osmose : Comment qualifiez-vous aujourd'hui la relation que l'OSE entretient aujourd'hui avec les écoles juives ?

A. S-M : On note une réelle évolution des mentalités dans la façon dont nous collaborons. Les équipes pédagogiques et les parents nous font confiance pour nous confier leurs difficultés et aider les enfants. La méfiance que nous avons sentie il y a quelques années perd du terrain. A ce titre, les deux dernières années sont marquantes.

RESEAUX SOCIAUX

L'OSE CONNECTÉE
POUR TOUJOURS MIEUX
VOUS INFORMER



Vous le savez depuis plus d'un an, l'Œuvre de secours aux enfants a décidé d'investir les réseaux sociaux avec un double objectif : Informer et rencontrer de nouveaux publics. Retour sur les 3 espaces web qui font le lien entre vous et nous.



Un site internet conçu comme une plateforme interactive : Refondé il y a plus d'un an, le site www.ose-france.org permet aux internautes de découvrir rapidement toute l'information, l'actualité et les infos pratiques sur l'association.

Une page Fan Facebook pour tout savoir de l'actualité de l'OSE : Véritable locomotive de la stratégie web de l'OSE, la page fan Facebook « OSE – Œuvre de secours aux enfants » réunit aujourd'hui près de 4000 personnes. Annonce d'événements, appel à témoins mais aussi infos pratiques, cette page est véritable trait d'union entre vous et nous. Rejoignez-nous sur www.facebook.com/OseFrance



Un compte Twitter : Lancé il y a quelques mois, le fil Twitter @Ose_France sous-titré « 100 ans d'avenir » permet à notre association d'être présent sur le site de micro-blogging. Le compte est actuellement en plein développement mais dispose seulement de 133 abonnés. Ce moyen de communication permet à l'OSE de créer des liens sur la toile notamment avec le monde associatif.

C'est Audrey Khalifa qui a en charge la coordination de la gestion de la stratégie web de l'OSE et anime le site web de l'Institution depuis avril 2011. Chargée de communication web à l'OSE, cette jeune femme – journaliste de formation – a une vision claire et humaine de son travail « *Pendant le centenaire on devait annoncer beaucoup d'informations, la difficulté a été de tout annoncer sans inonder les abonnés, c'est un savant dosage* » conclue-t-elle

APPARTEMENT THÉRAPEUTIQUE : les travaux avancent

Le 10 septembre dernier, en compagnie du Directeur général de l'OSE, les pouvoirs publics ont visité le chantier de l'appartement thérapeutique.

Situé au 20, rue de l'Ourcq au coeur du XIXe arrondissement, le projet d'appartement s'inscrit plus dans le cadre de la Zone d'aménagement concerté ZAC Ourcq-Jaurès. C'est en compagnie de Claude Cobut, directrice du futur établissement, que Roger Madec, maire du XIXe arrondissement et Roger Fajnzylberg ont fait un tour du propriétaire. Romain Levy, adjoint au maire



de Paris chargé de la Protection de l'Enfance et Président de la Siemp (Société immobilière d'économie mixte de Paris) et Sylviane Leger, sa Directrice générale étaient également au rendez-vous. Cet appartement composé de 7

chambres se destine à accueillir six adultes polyhandicapés. Une structure qui fait partie intégrante du projet lancé avec la création de la MAS (Maison d'Accueil Spécialisée) de la rue Piat. Chaque chambre individuelle donnera accès à un grand jardin privatif. A terme, deux autres appartements sur le même modèle devraient voir le jour dans le secteur. Les travaux de cet ensemble sont menés par le cabinet d'architecte Lacaton & Vassal. Ouverture prévue : mai 2013. Une excellente nouvelle pour les adultes polyhandicapés victimes d'un manque de structure de vie.

INAUGURATION DE LA MAS Alain-Raoul Mossé

J eudi 22 novembre, l'OSE a inauguré la Maison d'accueil spécialisée Alain-Raoul Mossé. Située au 42 rue Piat, dans le XXe arrondissement de Paris, cette structure sera composée d'un accueil de jour de 14 places autour duquel graviteront trois appartements de 7 places chacun. Ouverte en janvier 2012, cette maison d'accueil est habilitée à accueillir des polyhandicapés âgés de 20 ans et plus. Le projet ? Offrir aux personnes accueillies l'op-

portunité de vivre une vie digne qui tienne compte de leurs rythmes et de leurs différences, en les accompagnant chaque jour dans des activités de loisirs, de détente et d'éducation afin qu'ils ne perdent pas ce qu'ils ont acquis. Il importe de veiller à leur santé et de créer avec les parents de chacun un lien fort et ouvert. Lors de cette inauguration en présence de Véronique Dubarry, adjointe au maire de Paris chargée des personnes en situation d'han-

dicap, Frédérique Calandra, Maire du XXe arrondissement et Denise Leone qui représentait Rodolphe Dumoulin, Délégué territorial de l'ARS, tous les représentants et les professionnels de l'OSE avaient une pensée pour Nahman Elmkyès décédé le 5 octobre dernier. Le fils du rabbin Elmkyès, inspirateur de l'Institut Médico-Educatif Raphaël a été l'un des premiers pensionnaires de l'IME et de la MAS Alain-Raoul Mossé.

Y'A DE LA JOIE au Café des Psaumes

Le café des Psaumes fêtera ses 2 ans en février. En attendant cet anniversaire, retour sur ce lieu qui connaît des taux d'affluence records avec un programme clair : Des échanges et de la joie.

« A chaque fois que nous venons rue des Rosiers, nous buvons une boisson chaude au Café des Psaumes, à côté du piano. Nous y trouvons une ambiance familiale qui rappelle nos racines ». Depuis quelques mois, ce couple de retraités a pris ses habitudes au 16 ter rue des Rosiers. Il faut dire que le Café des Psaumes affiche chaque semaine une nouvelle programmation : café littéraire, concerts, atelier mémoire et dernière innovation, le « *boudoir beauté* » qui offre aux dames des soins à petits prix. « *Seul café rue des Rosiers, nous recréons de l'animation dans le quartier* », confie Sylvie, ex-enseignante, qui épaula Michaël Rapaport, le responsable, ne se départit jamais de son empathie en faisant le service : « *Un thé, Madame Rose ?* », lance-t-elle à une dame qui entre à 14h, alors que les portes viennent à peine de s'ouvrir. Après avoir bu, Rose qui fait partie des per-

sonnes isolées qui viennent chercher chaleur et écoute auprès de l'équipe de l'OSE, repart requinquée.

Le nouveau Café de Flore

Reste que le Café des Psaumes a su élargir sa clientèle. Le livre d'or, chargé de remerciements, atteste de l'intérêt des touristes ou des étudiants pour ce lieu de mémoire. « *C'est grâce à l'OSE que j'ai pu partir en colonie de vacances petit* », se rappelle Marcel, appuyé au bar et les bras chargés d'antiques partitions musicales. « *C'est pour une jeune femme qui jouait du piano l'autre jour* », précise-t-il. Un exemple parmi d'autres de la solidarité qui règne au 16 ter rue des Rosiers. Mais pour nombre de clients, ce café est également un îlot de « *résistance* » où on refait le monde. Jean-Jacques, un écrivain de

60 ans, a fait du Café des Psaumes son QG. « *C'est le nouveau café de Flore, l'endroit où il faut être...* », explique-t-il en sirotant son coca. « *Bob Dylan, le héros mon prochain livre fréquentait ce genre de café à New-York !* ». A 16h30, l'heure du goûter, le Café est bondé : des « *desperate housewives* » sirotent un thé. Un homme élégant, costume et chapeau blancs, saisit un accordéon et joue « *Mon amant de Saint-Jean* » et l'assistance reprend en chœur. De la joie, on vous disait.

Café des psaumes
16 Rue des Rosiers
75004 Paris
01 48 04 74 77



JONATHAN KNAFO de Draveil à Louis Vuitton

Jonathan maroquinier - sellier chez Vuitton et gagnant d'un concours interne du célèbre maroquinier de luxe savoure son parcours et reste reconnaissant à l'OSE qui lui a permis de garder le cap.



L'histoire de Jonathan et de l'OSE débute quand il a 13 ans en 2003. Alors qu'il vit chez son père, son frère et sa sœur sont, eux, placés à la Maison d'enfants de Draveil. Chaque été, il les rejoint et participe à la vie de la Maison dirigée à l'époque par Eric Ghozlan aujourd'hui Directeur au pôle Enfance de l'association. Leur rencontre est fondatrice. « C'est Eric qui m'a donné le texte de ma bar-mistva en phonétique. On l'a même lu ensemble » se souvient-il. Les enfants Knafo retrouvent le toit familial mais l'OSE n'est

jamais loin. « L'OSE m'a beaucoup aidé pour expliquer ma situation à l'école » raconte celui qui s'oriente en Maroquinerie.

A la fin de sa 1ère année de CAP, son père décède. « On s'est retrouvé seuls. L'OSE ne nous a pas lâchés ». « Bons alimentaires, démarches administratives, soutien matériel, mise en place de la tutelle, l'OSE a tout fait » explique Jonathan qui précise « Jacky Krief et Sandrine Michon éducatrice de Draveil ont été présents le jour même et nous ont aidés de ne pas baisser les bras ».

Embauché chez Vuitton, Jonathan n'est pas l'exception de la fratrie Knafo. Son frère aîné est coiffeur chez Tony & Guy, sa sœur s'est orientée en Pâtisserie. « L'OSE l'a beaucoup suivie. Je revois Jacky et Sandrine l'accompagner à des entretiens d'embauche. Aujourd'hui encore, ils nous appellent régulièrement » conclut Jonathan.

Pour les 150 ans de la Maison mère, Louis Vuitton organise un concours interne. Objectif : Créer une malle ou un sac souple sur le thème du voyage contemporain. « En une nuit, j'ai esquissé la malle de l'aventurier d'aujourd'hui » raconte J. Knafo « un travail de création où il faut respecter les codes de la marque ». Son dessin séduit. Il gagne le privilège de le réaliser. Le passage au prototype nécessitera 3 mois de travail. Le résultat : une malle unique qui trône au domicile du jeune homme comme une pierre blanche sur le chemin de sa réussite à laquelle l'OSE est fière d'avoir participé.

L'OSE À LA RENCONTRE de toujours plus d'usagers

Bien qu'étant l'un des plus performants au monde, notre système de santé est aujourd'hui dans le rouge. Avec la crise économique, les premières victimes sont les classes moyennes qui renoncent parfois aux soins. Les médecins de l'OSE constatent chaque jour ce phénomène qui touche de plus en plus de personnes.



5 millions de français ont renoncé à la mutuelle

Comme Martine, 5 millions de personnes renoncent à une couverture complémentaire santé. En 2006, 15 % des personnes vivant avec moins de 840 euros par mois sont "sans mutuelle". Vivant avec de très faibles revenus, ces personnes ne sont pas éligibles à la couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) qui rembourse intégralement les frais médicaux : la CMU-C est réservée aux assurés gagnant moins de 606 euros. Une étude du Credoc parue en janvier 2007 révèle que 76 % des bas revenus et 69 % des classes moyennes affirment s'être régulièrement imposés des restrictions sur des postes de leur budget. 16 % des premiers et 21 % des seconds déclarent par ailleurs « que leur état de santé n'est pas satisfaisant ». Des chiffres qui sont confirmés par le Dr Marc Cohen, Directeur du pôle Prévention,

Entre 2007 et 2010, le nombre de bénéficiaires de la CMU est passé de 1,4 millions à 2,2 millions de personnes. Et aujourd'hui les classes moyennes ne sont pas épargnées. En effet, on le sait, depuis les années 1990, bas revenus et classes moyennes ont de plus en plus de mal à devenir propriétaires. Peu à peu c'est l'ensemble des dépenses qui a été rabeté. Martine F. a 43 ans. Elle élève seule ses deux ados après une séparation difficile. « *Quand vous avez payé le loyer, les factures de*

« Entre 2007 et 2010, le nombre de bénéficiaires de la CMU est passé de 1,4 millions à 2,2 millions de personnes. »

la maison, la nourriture, les vêtements pour les enfants, il ne reste rien » explique cette secrétaire de direction. Résultat, elle élague les dépenses « à la hache » comme elle dit. « *Au début j'ai enlevé mon forfait mobile et puis un jour j'ai dû me résoudre à arrêter la mutuelle.* »

Santé, Autonomie à l'OSE et Directeur médical du Centre de santé Elio Habib situé dans le 12e arrondissement de Paris.

Dr Marc Cohen : « Au centre Georges Lévy, nous pratiquons les tarifs de secteur 1 »

« Nous ne sommes pas dans un quartier défavorisé et pourtant nous drainons toujours plus de patients » explique ce médecin. « Il y a quelques années, 60% des patients qui venaient nous rendre visite était bénéficiaire de la CMU, aujourd'hui, ils ne sont plus 40 % » raconte Marc Cohen pour illustrer la lente mais certaine paupérisation des classes moyennes. « On reçoit beaucoup de professeurs mais aussi des professions libérales ». Comment expliquer que chaque année le centre accueille 5 % de patients de plus ? Marc Cohen

répond sans hésiter : « Aujourd'hui, dans les grandes villes comme Paris, vous n'avez que des médecins en secteur 2, il est quasiment impossible de décrocher un Rendez-vous avec un praticien en secteur 1, c'est-à-dire au tarif de la sécurité sociale. Au centre Georges Lévy comme dans tous les centres de santé, nous pratiquons les tarifs de secteur 1 et ça fait toute la différence pour le porte-monnaie du patient ».

15% des français renoncent à se soigner faute de moyens

Une analyse d'autant plus probante quand on parle de soins coûteux comme l'optique et le dentaire. En 2008, un sondage révélait que 15% des français avaient renoncé à se soigner faute de moyens. Ce chiffre grimpe à 18% pour les frais d'optique et à 47%

« Il y a quelques années, 60% des patients qui venaient nous rendre visite était bénéficiaire de la CMU, aujourd'hui, ils ne sont plus 40 % »

quand il s'agit des soins dentaires. Au centre Elio Habib, on s'est adapté en passant de 3 à 4 fauteuils en dentaire. « On ouvre désormais jusqu'à 20h pour répondre à la demande » précise Marc Cohen. Chaque jour, les médecins vacataires du centre travaillent en moyenne 3 heures, ce qui permet une rotation des effectifs et une meilleure prise en charge des patients.

Centre de santé Elio Habib
25, boulevard de Picpus
75012 Paris
Tel : 01 48 87 87 85
Fax : 01 48 87 76 13
Mail : cms@ose-france.org



RÉÉDITION DES « LENDEMAINS »

Les deux tomes des « Lendemain, par les jeunes, pour les jeunes. Le journal des Enfants de l'OSE (Juin 1946 – Avril 1948) » viennent d'être réédités. Cet ouvrage est une référence qui permettra aux générations futures de mieux comprendre le passé.

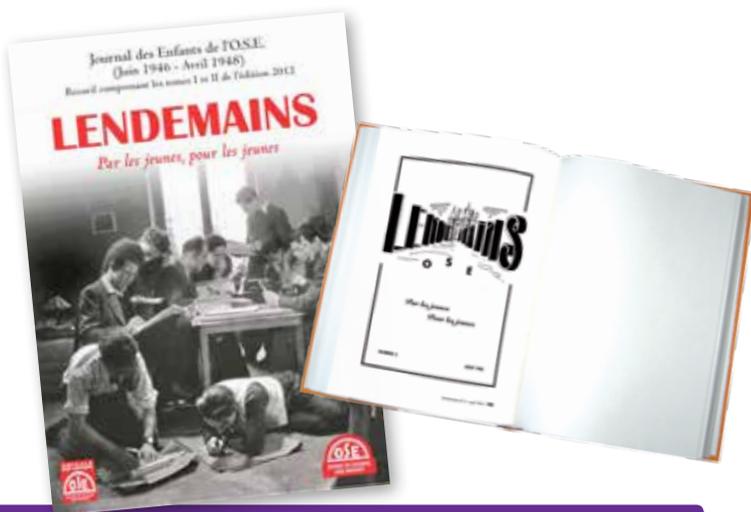
Katy Hazan revient pour nous sur ce livre émouvant.

Il n'existe pas d'expérience similaire à *Lendemain*, le journal inter-maisons de l'OSE, sinon des journaux muraux dont il ne reste aucune trace. L'idée fut lancée dès 1945 par l'équipe de l'Hirondelle, reprise par le service pédagogique et mise sur pied en 1946 avec une subvention de l'organisation.

Une maison-mère, le foyer Pauline Gaudefroy, sous la responsabilité d'Henri Tafjel centralisait les articles pour donner la parole aux jeunes qui voulaient s'exprimer. Les thèmes sur la solitude, les coups de cafard, l'absence des parents sont abordés au fil des numéros et là encore on constate à quel point l'écriture a été un exutoire pour compenser le silence de tous les jours.

Les enfants se racontent, participent aux grands débats philosophiques et politiques du moment et l'on mesure à la lecture de ce livre leur étonnante maturité.

« L'idée fut lancée dès 1945 par l'équipe de l'Hirondelle, reprise par le service pédagogique et mise sur pied en 1946 avec une subvention de l'organisation. »



LE RECUEIL « LENDEMAINS » (TOMES I ET II) VIENT D'ÊTRE RÉÉDITÉ.

Soutenu financièrement par la Fondation OSE-MES, la présente édition [2012], remaniée et enrichie, reproduit tous les textes de la première édition reprenant les 14 numéros de la revue éponyme, et la préface initiale de Simone Veil. Au début du tome 1 ont été ajoutés la préface du Dr Boris Cyrulnik et la présentation de l'édition 2012 par l'Amicale des Anciens et Sympathisants de l'OSE.

→ Pour vous procurer « Lendemain, Journal des Enfants de l'O.S.E. » (Juin 1946 – Avril 1948), merci d'envoyer un chèque de 35 euros (frais de port inclus) au siège de l'association : 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris

« Le journal s'étoffe progressivement, les articles sont plus longs et souvent plus polémiques, des rubriques nouvelles sont proposées, mais l'expérience est difficile à faire vivre. »

Le journal s'étoffe progressivement, les articles sont plus longs et souvent plus polémiques, des rubriques nouvelles sont proposées, mais l'expérience est difficile à faire vivre.

Quand on demande à Maurice Michower, Pré-

sident d'honneur de L'Amicale des anciens et sympathisants de l'OSE pourquoi cette réédition est fondamentale, il explique : « Les anciens enfants de l'OSE se souviennent parfaitement de l'atmosphère dans laquelle nous étions plongés à cette époque, ils savent à quoi nous nous référons. Ils reliront « Lendemains » avec émotion. Mais nous savons que nos enfants et petits-enfants n'ont pas toujours été bien informés sur notre enfance et notre adolescence. La lecture de ce recueil leur donnera la possibilité, lorsqu'ils le souhaiteront, de mieux connaître cette époque de notre vie.

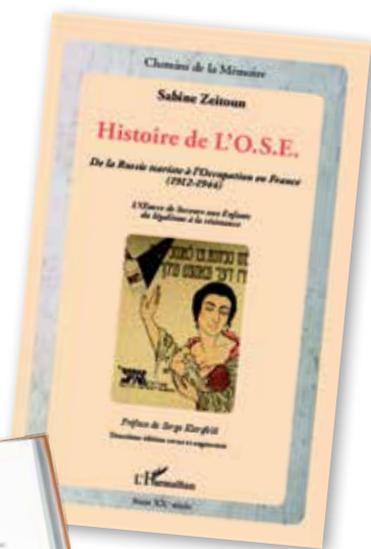
D'autres lecteurs, nos amis, les collaborateurs de l'OSE, des associations et fondations qui connaissent notre Amicale, des historiens, des pédagogues, porteront certainement la plus grande attention au livre que nous avons eu à cœur de rééditer. »

« Les anciens enfants de l'OSE se souviennent parfaitement de l'atmosphère dans laquelle nous étions plongés à cette époque, ils savent à quoi nous nous référons. »

ÉGALEMENT À NOTER LA RÉÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE DU TRÈS BEL OUVRAGE DE SABINE ZEITOUN, « HISTOIRE DE L'OSE - de la Russie tsariste à l'Occupation en France (1912-1944). l'œuvre de secours aux enfants, du légalisme à la résistance ».

Disponible chez L'harmattan, cet ouvrage préfacé par l'historien Serge Klarsfeld est réédité à l'occasion du 100e anniversaire de l'OSE. Disponible en librairie, il est également disponible en téléchargement sur le site www.harmattan.fr

→ Sabine Zeitoun, « Histoire de l'OSE, De la Russie tsariste à l'Occupation en France (1912-1944) », 39€, 480 pages.



LILLE ET SA RÉGION

Après Marseille et Paris, c'est à Lille que l'exposition – OSE « Sauver les enfants 1938 – 1945 » fera escale en 2013. L'occasion de s'intéresser à la communauté juive lilloise et du Nord. Visite guidée.



plus petites comme à Boulogne-Sur-Mer, Dunkerque ou Douai.

En 1870 est créé le grand rabbinat du Nord

« A Lens, il y a avait 991 juifs avant la Guerre, 528 ne reviendront pas de la Déportation. Aujourd'hui, il nous reste une vingtaine de familles juives qui sont surtout des personnes âgées » explique Ch. Sulman qui précise « Nous y avons encore une synagogue et nous sommes propriétaires d'un cimetière juif ce qui est assez rare ». Il faut remonter à la fin du XVIII^e siècle pour voir les premiers juifs s'installer dans la région. La plupart viennent des Pays-Bas et d'Allemagne. Après la défaite de 1870 est créé le grand rabbinat du Nord pour le grand Rabbin de

Charles Sulman, président d'Honneur de la communauté juive de Lille, Président du Consistoire régional du Nord - Pas de Calais Somme - Aisne et président du CRIF Régional connaît la région comme sa poche. Il l'a vue se développer et vivre au quotidien pendant de nombreuses années à son essor. A Lille même, la communauté juive traditionnelle compte 600

familles (soit environ 3000 membres). Grâce aux quelques bénévoles et à l'énergie du Rabbin Elie Dahan, la synagogue est un vrai lieu de vie et de joie tout au long de l'année. Autour de la métropole Lilloise, la vie juive se maintient. A Valenciennes, on dénombre 80 familles, une cinquantaine à Saint-Quentin et une centaine à Amiens. D'autres communautés sont

Metz Benjamin Lipman qui ne veut pas devenir Allemand. Arrivent à sa suite de nombreux juifs d'Alsace Lorraine. La grande synagogue de Lille est inaugurée en 1891. Un demi-siècle plus tard, le 11 septembre 1942 voit l'arrestation de tous les juifs de la région ainsi que de la Belgique. Seule une minorité survivra. Lille est jumelée avec la ville israélienne de Safed depuis 1988 mais ce jumelage est très peu actif. Lille et ses environs sont le théâtre de nombreux actes antisémites pour lesquelles des plaintes sont régulièrement déposées (Profanation de cimetières, agressions verbales et physiques, tags sur la synagogue).

4 bougies pour que la lumière triomphe de "l'obscurité du monde"

« La Municipalité est intransigeante avec l'antisémitisme » se félicite Charles Sulman tout en reconnaissant la vigueur des comités de soutien à la cause palestinienne. Le Rabbin Elie Dahan a été plusieurs fois agressé et a porté plainte. Mais quand le 19 mars dernier, la tuerie perpétrée à l'école juive de Toulouse bouleverse la Nation, les dissensions n'ont plus cours. Une cérémonie est organisée à la synagogue de Lille en présence du Préfet du Nord et le 1er adjoint de Martine Aubry à Lille. Bernard



Gérard, Député-Maire UMP de Marcq-en-Baroeul, Marc-Philippe Daubresse, Député-Maire de Lambersart mais aussi Mgr Laurent Ulrich, Archevêque de Lille et Ahmed Miktar, Imam de Villeneuve d'Ascq sont présents. Après avoir lu le Kaddish, le rabbin a allumé quatre bougies, pour les quatre victimes de la fusillade de Toulouse, afin que la lumière triomphe de « l'obscurité du monde ».

Lille connaît des difficultés financières mais garde le cap.

Le président Jean-Claude Komar l'affirme avec force, « Nous n'avons pas de problèmes avec les représentants musulmans tendance Dalil Boubakeur ». Comme bon nombre de communautés juives, Lille et ses environs connaît des difficultés financières mais garde le cap. « Nous devons faire des travaux

sur les 2e et 3e niveaux de la synagogue qui ne sont plus aux normes » explique, confiant, J-C Komar. Dentiste à la ville, ce militant associatif ne tarit pas d'éloges sur le rabbin Elie Dahan. Affilié au mouvement Loubavitch, Elie Dahan a pris en main la vie culturelle. « Avec son gendre Israël Uzan il fait un travail formidable » note J-C Komar dont l'épouse s'occupe du Comité d'Action Sociale Israélite de Lille qui prend en charge une dizaine de familles juives en très grande difficulté. La vie culturelle est également très active sous l'autorité d'Eryck Ziza, Vice-Président de la communauté et Président de cette commission.

Association Culturelle de Lille
5 Rue Auguste Angellier
59 000 Lille
Tél : 03 20 52 41 59

⇒ « Histoire des Justes en France » de Patrick Cabanel



Publié chez Armand Colin, cet ouvrage fera date dans la bibliographie de l'Histoire de la Mémoire de la Shoah. « Histoire des Justes en France » et rend un hommage nécessaire à ces hommes et ces femmes qui ont choisi de sauver des juifs au péril de leurs vies.

En 2010, l'historien Patrick Cabanel – auteur de plus d'une quinzaine d'ouvrages – rencontre Alice Ferrières. Il lui consacre le très bel ouvrage « *Chère Mademoiselle, Alice Ferrières et les enfants de Murat, 1941-1944* » (Ed Calmann-Levy). Cette institutrice issue d'une famille protestante fait partie des 3500 français décorés au titre de « *Justes parmi les Nations* ».

Qui sont ces hommes et ces femmes ? Si la place qu'ils tiennent dans notre mémoire collective ne doit pas occulter la tragédie de la Shoah, elle rappelle qu'une autre France a existé face à celle de Vichy.

Ce livre dresse le portrait de ces héros anonymes : membres du Clergé catholique ou protestant, instituteurs, militants, sans oublier quelques figures étrangères remarquables.

Reconnues par l'Etat d'Israël, ces personnes non-juives ont sauvé au moins un juif pendant la Shoah sans contrepartie financière. Dans les colonnes du quotidien « *La Marseillaise* », l'historien explique : *"J'ai voulu mieux connaître ces anonymes de l'histoire, qui nous donnent une leçon universelle de liberté, de courage et de générosité"*. Minutieuse et fouillée, son étude montre que ces héros très discrets sont

issus de tous les milieux et de toutes les catégories socioprofessionnelles.

Un ouvrage en forme d'hommage qui répare certaines erreurs et des oublis de l'Histoire. Créée en 1953, au même moment que le mémorial de Yad Vashem cette médaille est la plus haute distinction honorifique délivrée par Israël à des civils.

Au 1er janvier 2012, on dénombre 24 355 Justes parmi les Nations issus de 41 pays. Avec 3500 Justes parmi les Nations, la France occupe la 3e place du classement de ces pays juste derrière la Pologne (6339) et les Pays – Bas (5204).

► Patrick Cabanel, « *Histoire des Justes parmi de France* », Armand Colin, 27,50€.

Osmose

Journal trimestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)
117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 Paris • Tél. : 01 53 38 20 20 • Fax : 01 53 38 20 25 • www.ose-france.org

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

Dominique Rotermund
Florence Sztergbaum

Maquette :
Euro-RSCG
Graphiste :
Ludovic Bouliol

Les photos non créditées
sont de l'OSE

Comité de rédaction :
Marc Cohen
Roger Fajnzylberg
Eric Ghozlan
Virginie Guedj-Bellaïche
Katy Hazan

Rédactrices :
Virginie Guedj-Bellaïche
Audrey Khalifa
Florence Sztergbaum

Régie Publicitaire :
Agence Kas Editions
agence.kas@wanadoo.fr
Tel. : 01 41 27 06 30

Imprimé en France :
Impression Design
ISSN : 1639-2582
Dépôt légal
premier trimestre 2003

Ce numéro a été tiré à 13 000 exemplaires

Toute reproduction, même partielle, de textes, photos et illustrations publiés par l'OSE est interdite sans l'accord de l'auteur.

ARCHIVES ET HISTOIRE

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 09
k.hazan@ose-france.org
Directrice : **Katy Hazan**

ÉCOUTE MÉMOIRE HISTOIRE - «PAUSE CAFÉ»

19, rue du Pont-aux-Choux 75003 PARIS
Tél. 01 44 59 35 62
emh@ose-france.org
Directrice : **Fabienne Amson**

CAFÉ DES PSAUMES

16 ter, rue des Rosiers, 75004 PARIS
Tél. 01 75 77 71 72
m.rapaport@ose-france.org
Directeur : **Michaël Rapaport**



COMMUNICATION, RELATIONS PUBLIQUES

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 20
communication@ose-france.org
Coordinatrice : **Stéphanie Dubretret**

LEGS ET DONATIONS

Tél. 01 53 38 20 03
117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS

ACTION INTERNATIONALE

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 31
e.darmon@ose-france.org
Responsable : **Emmanuel Darmon**

MAISON D'ENFANTS ELIANE ASSA

65, rue Danton 91210 DRAVEIL
Tél. 01 69 52 48 60
eliane.assa@ose-france.org
Directrice : **Sylvie Allano**

FOYER «ENSEMBLE» DANIELLE SARUHAN-OPATOWSKA

31, rue Bergette
78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél. 01 39 04 21 60
foyer.ensemble@ose-france.org
Directeur : **Nelson Belfer**

MAISON D'ENFANTS ELIE WIESEL

Château de Vaucelles
20, rue de la Tuyolle
95150 TAVERNY
Tél. 01 34 18 30 00
chateauvauccelles@ose-france.org
Directeur : **Richard Josefsberg**

MAISON DES CHAMPS

Route du Bois de Saint-Ladre
95270 LUZARCHES
Tél. 01 34 71 02 77
maisondeschamps@ose-france.org
Directrice : **Nathalie Vincent**

MECS

75010 Paris
Tél. 09 66 43 21 16

PLACEMENT FAMILIAL

117, rue du Faubourg-du-Temple
75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 19
ou 01 53 38 20 13
pf@ose-france.org
Directrice : **Marie-Claire Godefroy**

MAISON DES SOURCES

83, rue Julien-Lacroix 75020 PARIS
Tél. 01 43 15 16 30
mcs@ose-france.org
Directeur : **Dr Ruben Smadja**

CENTRE DE SANTÉ ELIO HABIB

25, bd de Picpus 75012 PARIS
Tél. 01 48 87 87 85
cms@ose-france.org
Directeur : **Dr Marc Cohen**
Directrice administrative : **Esther Rozenker**

CENTRE GEORGES LÉVY

4, rue Santerre 75012 PARIS
Unité pour Ados **Dr Ruben Smadja**
Tél. 01 48 87 71 01
Médecine scolaire **Dr Aviva Meimoun**
Tél. 01 48 87 91 30
Directeur médical : **Dr Marc Cohen**

CMPP

11, rue Ferdinand-Duval 75004 PARIS
Tél. 01 48 87 44 76
cmpp@ose-france.org
Directeur médical : **Dr Ruben Smadja**

PÔLE ENFANCE

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél 01 53 38 20 01
Directeur : **Eric Ghozlan**

AEMO 91 EUGÈNE MINKOWSKI

4 ter, avenue de France 91300 MASSY
Tél. 01 60 11 48 30
aemo.massy@ose-france.org
Directrice : **Sylvie Allano**

Directrice du service AEMO : **Francine Kosmann**

AEMO-AED-MJIE

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 11
aemo@ose-france.org

AEMO ILE-DE-FRANCE

Tél. 01 53 38 20 21
aemo.idf@ose-france.org
Coordinatrice : **Christine Besson**

ANTENNE ÉDUCATIVE

14, rue de Falkirk
94000 CRÉTEIL
Tél. 01 75 64 65 00

ACCUEIL ET ÉVALUATION

Tél. 01 53 38 20 18
et 01 53 38 20 16
aemo.accueil@ose-france.org
Directrice : **Renée-Rose Tard**

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF VIVETTE SAMUEL

20, rue du Télégraphe
75020 PARIS
Tél. 01 58 53 54 70
sec-vsamuel@ose-france.org
Chef de service : **Martine Osinski**

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF COLETTE JULIEN

7-9, passage de Flandre
75019 PARIS
Tél. 01 55 26 98 90
aemo.cjulien@ose-france.org
Chef de service : **Brigitte Abrahami**

CENTRES DE VACANCES

117, rue du Faubourg-du-Temple
75010 PARIS
P. 06 24 48 08 08
a.sellem@ose-france.org
Responsable : **Aaron Sellem**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
PRÉSIDENT
Jean-François GUTHMANN

M. Anié FLACK, Vice-Président	M. Daniel HAMMER, Secrétaire Général
Pr. José SAHEL, Vice-Président	M. Yonathan ARIÏ, Secrétaire Général adjoint
	M. Francis NEHER, Trésorier

Membres	Membres d'honneur
Alain BAUDRY	Mme Francine BERNHEIM
Maître Jeannine BOUBLIL	M. Norbert BIKALES
M. Gilles DARMON	Maître Louis-Bernard BUCHMAN
M. Laurent HABIB	Dr Èlie BUZYŃ
Mme Danièle Gensan	Mme Myriam EZRATTY
Dr Jacky MAMOU	Dr Lazare KAPLAN
M. Jacques PATRON	M. Pierre KAUFFMANN
M. Izio ROSENMAN	Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Frédéric SALAT-BAROLUX	M. Georges LOINGER
Dr Charles SULMAN	Claude MEYER
Mme Hélène TRINK	M. Maurice MICHOWER
Mme Ariane UZAN	Mme Michèle RAMNICEANU
	M. Ernest ROSNER
	M. Daniel TEBOUL
	Mme Simone WEIL
	Mme Michelle SEURIN-MARZOUK
	M. Bernard WEIL

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Roger FAJNZYLBURG
Tél. 01 53 38 20 17 - Fax 01 53 38 20 12
dg@ose-france.org

PROTECTION MÉDIATION PRÉVENTION (PMP)

117 rue du Faubourg-du-Temple 75010 Paris
Tél. 01 42 08 02 15
pmp@ose-france.org
Directrice : **Yolande Govindama**

PÔLE SANTÉ HANDICAP DÉPENDANCE

Tél. 01 48 87 87 85 - m.cohen@ose-france.org
Directeur : **Dr Marc Cohen**

CENTRE DE JOUR EDITH KREMSDORF

16, rue du Pont-aux-Choux 75003 PARIS
Tél. 01 44 59 92 22 - cdjek@ose-france.org
Directeur : **Paul Benadhira**

ACCUEIL DE JOUR JOSEPH WEILL

30 bis, rue Santerre 75012 PARIS
Tél. 01 55 78 29 70 - ajw@ose-france.org
Directeur : **Paul Benadhira**

M.A.S. ALAIN RAOUL MOSSE

43 bis, rue Plat 75020 Paris
Tél. 01 75 77 65 50 - c.cobut@ose-france.org
Directrice : **Claude Cobut**

IME CENTRE RAPHAËL

4, rue Morand 75011 PARIS
Tél. 01 53 36 47 50
centre.raphael@ose-france.org
Directeur : **Michel Caen**

ESAT JULES ET MARCELLE LEVY

5, rue Charles-Baudelaire 75012 PARIS
Tél. 01 44 75 70 00
esat@ose-france.org
Directeur : **Stephane Pouillot**

CENTRE D'ACTIVITÉ DE JOUR ROBERT JOB

3, rue Charles-Baudelaire 75012 PARIS
Tél. 01 44 75 34 77
caj@ose-france.org
Directrice : **Sophie Kharouby**

HIVER 2012-2013

8 SÉJOURS enfants - ados
Venez découvrir le GRAND SKI
depuis 33 ans **YANIV** vous fait **VIVRE**
Vos plus belles années



Association YANIV
17-19 rue des deux frères
78150 Le Chesnay
Tel : 01 39 63 33 01
www.yaniv.fr